

Il commença le traitement par l'ozone le 27 juin 1902. Deux mois après, toute apparence de maladie aux poumons avait disparu. Il y a maintenant trois ans et deux mois qu'il a cessé son traitement. Il jouit d'une bonne santé, sa maladie n'a pas reparu, et aujourd'hui, il a repris son emploi comme conducteur de tramways.

OBSERVATION V.—Mlle B., âgée de 16 ans, vue le 17 janvier 1905. Depuis trois mois cette malade était traitée pour une fièvre typhoïde. Elle présentait de la toux avec une légère expectoration et le bacille de Koch était présent. Température 101, pouls 120. A l'examen physique, on pouvait constater un peu de matité et quelques râles humides au sommet gauche, puis l'abdomen était un peu gonflé et sensible à la pression.

Le traitement avec l'ozone fut commencé le 22 janvier 1903. La présence de liquide dans la cavité abdominale était évidente. Je pratiquai la laparotomie le 10 février et je trouvai le péritoine farci de tubercules. La cavité péritonéale fut lavée avec une solution décimorale chaude de chlorure de sodium. La patiente s'améliora très promptement, le 6 avril 1903 on ne pouvait constater la présence d'aucun processus tuberculeux et elle retourna chez elle, à Woodstock. Il n'y eut depuis aucune rechute, et Mlle B. est maintenant en parfaite santé.

OBSERVATION VI.— Mlle S., âgée de 22 ans, sténographe, vue le 20 septembre 1903. L'année précédente on lui avait enlevé deux ganglions hypertrophiés au côté droit du cou. Depuis six mois, elle était sous traitement pour la tuberculose pulmonaire. Ses crachats contenaient du bacille de Koch. Température 101, pouls 98. L'examen physique montrait que la partie supérieure du poumon droit était tuberculisée. Il y avait de la matité, des râles secs et humides, de l'expectoration prolongée et de la bronchophonie dans tout le lobe supérieur.

Le traitement à l'ozone fut commencé le 25 septembre 1903. Pendant deux semaines, la température se tint entre 99 et 101, et le pouls entre 90 et 100. Après cette époque, la température et le pouls tombèrent graduellement pour atteindre la normale le 10 novembre 1903. A cette dernière date, tous les signes physiques de maladie de poumons avaient disparu et les crachats ne contenaient plus de bacilles. Il y a maintenant deux ans que le traitement a été discontinué, et Mlle S. n'a éprouvé aucun retour de la maladie, elle a repris son occupation de sténographe et elle est maintenant en parfaite santé.

OBSERVATION VII.— Mme R., âgée de 35 ans, vue le 10 avril 1904. Depuis un an, elle était traitée pour la tuberculose pulmonaire. En février 1903, elle eut une grave hémoptysie après laquelle on trouva du bacille de Koch dans ses crachats.

Elle toussait beaucoup, avait une expectoration abondante, était très faible et amaigrie. Temperature 101, pouls 120. L'examen des crachats montrait des bacilles en abondance. L'examen physique dénotait de la tuberculisation avancée des deux sommets.

Le traitement avec l'ozone fut commencé le 15 avril 1904. Pendant six semaines, la température varia de 97 à 102, et le pouls de 115 à 120 ; la toux et l'expectoration augmentèrent. L'amélioration commença alors et continua graduellement jusqu'au 20 août, époque à laquelle tous les signes de maladie active avaient disparu. L'examen de trois échantillons de crachats fut négative par rapport aux bacilles. Le 1er septembre 1904, elle retourna chez elle à